Soutenance de thèse de Xavier de Prémesnil

Château du Champ-de-Bataille à la fin du XVIIe siècle (Arch. nat., N II Eure 9, plan de la dîme de la paroisse d'Épegard)
Soutenance
Le Samedi 15 octobre 2022 de 14h00 à 18h00
Galerie Colbert, INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris, salle Ingres (2e étage)

- **Le samedi 15 octobre 2022 à 14 heures, Xavier de Prémesnil soutiendra sa thèse**
- *Les demeures seigneuriales de la maison d'Harcourt. Histoire, architecture et représentations (XVIIe-XXe siècle)*
- Sous la direction d'Alexandre Gady, professeur d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université

Composition du jury :

- Madame Natacha Coquery, professeur d'histoire moderne, Université Lumière Lyon 2
- Monsieur Michel Figeac, Professeur d'histoire moderne, Université Bordeaux-Montaigne
- Madame Émilie d'Orgeix, Directrice d'étude, École pratique des hautes études, Université Paris Sciences et Lettre
- Monsieur Pascal Liévaux, Conservateur général du patrimoine, Direction générale des patrimoines et de l'architecture

Résumé
Si l'étude du second ordre et de ses demeures a été renouvelée par des historiens comme Éric Mension-Rigau et Michel Figeac, l'étude diachronique des demeures d'une grande famille restait à faire. À la frontière de l'histoire de l'art et de l'histoire, ce travail fait aussi appel à la sociologie, l'économie, les statistiques, le droit et, enfin, à la démarche d'inventaire du patrimoine. Chacune des deux cent quatre-vingts demeures identifiées fait ainsi l'objet d'une notice, sans exclusive géographique ni temporelle. L'essai est structuré autour de quatre demeures, chacune formant une des grandes parties et étant représentative à divers titres. Fresney est le symbole de la renaissance de la famille, dans la branche cadette, après la grande rupture du milieu du XVe siècle. Harcourt est marqué par les accidents de transmission et par l'aboutissement de cette ascension sociale, culminant au XVIIIe siècle avec les maréchaux-ducs et gouverneurs de Normandie. La Mailleraye, lieu choisi par un Beuvron, montre la grande instabilité de certaines demeures sous l'Ancien Régime ; à la fin du XIXe siècle, devenue la propriété de la branche aînée, seule demeure la chapelle avec sa nécropole, lieu presque immatériel de transmission par excellence. Le Champ-de-Bataille, enfin, devenu emblématique au XXe siècle, n'a jamais été transmis par un père à son fils mais a été racheté trois fois par la famille ; le projet, quasi-royal, du propriétaire actuel, illustre les contradictions de la patrimonialisation contemporaine. Les points les plus saillants de l'analyse sont la grande instabilité des demeures et l'influence, décisive, de la coutume de Normandie sur une famille d'origine normande.